

Quand l'étudiant devient enseignant

Préparer et soutenir l'insertion professionnelle

Catherine VAN NIEUWENHOVEN
Monica CIVIDINI

UCL PRESSES
UNIVERSITAIRES
■ DE LOUVAIN

© Presses universitaires de Louvain, 2015

Dépôt légal :

ISBN :

ISBN pour la version numérique (pdf) :

Imprimé en Belgique

Tous droits de reproduction, d'adaptation ou de traduction, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous pays, sauf autorisation de l'éditeur ou de ses ayants droit.

Couverture : Marie-Hélène Grégoire

Diffusion : www.i6doc.com, l'édition universitaire en ligne

Sur commande en librairie ou à

Diffusion universitaire CIACO

Grand-Rue, 2/14

1348 Louvain-la-Neuve, Belgique

Tél. 32 10 47 33 78

Fax 32 10 45 73 50

duc@ciaco.com

Distributeur pour la France :

Librairie Wallonie-Bruxelles

46 rue Quincampoix - 75004 Paris

Tél. 33 1 42 71 58 03

Fax 33 1 42 71 58 09

librairie.wb@orange.fr

Introduction

Monica Cividini
Catherine Van Nieuwenhoven

Depuis plusieurs années, la problématique de l'insertion professionnelle des enseignants est une préoccupation importante des acteurs de l'éducation, qu'ils soient issus du monde de la recherche ou de celui de la formation. Étant donné les exigences de plus en plus nombreuses et complexes rattachées à la profession enseignante, la transition de l'institution de formation initiale à l'école oblige le nouvel enseignant à redéfinir ses projets personnels et à établir de nouvelles priorités, ce qui peut avoir pour conséquence de modifier le sens de son projet professionnel (Teixeira & Gomes, 2000). Cette problématique suscite des réflexions et des appréhensions, notamment quant à la mise en relation du travail avec la vie privée (Duchesne & Kane, 2010 ; Labeuu, 2013), tout en étant un passage où différents espaces sociaux (université, milieu, famille, entre autres) interagissent pour contribuer à la construction de l'identité professionnelle de l'enseignant (Gohier, Anadon, Bouchard, Charbonneau & Chévrier, 2001).

Il importe de se pencher sur les enjeux de cette transition et sur les actions susceptibles d'améliorer la situation actuelle.

C'est dans ce cadre qu'un groupe de chercheurs issus du Québec et de la Belgique a organisé un premier symposium commun à Louvain-la-Neuve en mai 2014. Le projet visait à documenter les initiatives existantes tant au Québec qu'en Belgique dans les institutions de formations initiales et en partenariat avec le milieu scolaire, pour faciliter la transition vers le métier des enseignants débutants et leurs premiers pas sur le terrain professionnel. Cette question est particulièrement pertinente, car peu d'actions sont orientées vers l'insertion professionnelle dans le cadre de la formation initiale et certains chercheurs plaident en faveur du renforcement de telles

mesures (Fournier & Marzouk, 2008). Aussi, au Québec, le COFPE¹ (2002) met bien en évidence l'importance de la concertation entre tous les acteurs du système éducatif pour favoriser une insertion harmonieuse dans la profession. En Belgique, une circulaire officielle est sortie à la veille de la rentrée pour inciter les directions à prévoir un dispositif structurel d'accueil des nouveaux enseignants au sein de leur institution (FWB [Fédération Wallonie-Bruxelles], 28 août 2015). Cette initiative s'inscrit dans un projet plus large qui vise à réagir contre le taux particulièrement élevé d'abandon précoce de la profession enseignante en Belgique francophone (Delvaux, Desmarez, Dupriez, Lothaire & Veinstein, 2013). Les raisons multifactorielles de ce taux de sortie élevé se rattachent tant à des causes structurelles, telles les conditions d'embauche et de mobilité enseignante, qu'à des difficultés spécifiques à l'entrée dans le métier épinglées par de nombreuses recherches (De Stercke, 2014 ; Van Nieuwenhoven & Doidhino Vicoso, à paraître).

Les organisateurs du symposium ont tenu à réunir des chercheurs, mais aussi des formateurs issus du monde de la formation initiale autant que de la formation continue (conseillers pédagogiques, enseignants d'expérience), des responsables au sein des établissements (directions) ou, plus largement, du système (inspecteurs), et des transitants². Ce public d'origines belge et québécoise a pu entamer un dialogue original permettant de relever les difficultés, mais aussi les pistes prometteuses d'accompagnement de cette phase de transition, à cheval entre la formation initiale et l'entrée dans le métier, lorsque l'étudiant devient enseignant. De nombreux points ont été abordés : les orientations et les objectifs de la transition de la formation initiale à l'insertion professionnelle ; la mobilisation et les actions conjointes des formateurs des deux milieux (formation initiale et continue) en vue de préparer la transition ; les dispositifs formels et informels qui préparent et facilitent la transition et les initiatives de partenariats visant une transition favorable à l'insertion dans le milieu scolaire.

Les ateliers du symposium qui ont regroupé des intervenants de différents statuts et lieux de formation/d'accueil ont été alimentés par les résultats de travaux de recherche reliés à la transition vers l'insertion professionnelle en Belgique et au Québec ainsi que par les constats qui émergent des expériences professionnelles des participants. Les milieux de la formation initiale et de l'accueil de l'enseignant novice sont invités à collaborer pour assurer un minimum de continuité. Par-delà les réalités des acteurs de ces milieux, le Politique pourra également être sollicité pour garantir une cohérence et des conditions de pérennisation des initiatives positives.

¹ Au Québec, comité d'orientation de la formation du personnel enseignant.

² Le terme « transitant » signifie les personnes qui sont en transit entre leur formation et leur « ancrage » dans la profession. Ce sont donc les étudiants en formation, les diplômés et ceux qui sont dans l'emploi depuis moins de six ans.

Le fruit des échanges a donné lieu à cet ouvrage de synthèse qui offre une triple perspective : tout d'abord, proposer une revue des recherches récentes menées au Québec et en Belgique qui offrent des données sur lesquelles des initiatives peuvent s'ancrer pour soutenir la transition à l'insertion des novices. Ensuite, permettre aux acteurs de terrain de décrire des dispositifs qu'ils mettent en œuvre tant en formation initiale qu'au niveau du milieu professionnel pour soutenir l'insertion des débutants. Enfin, le dernier chapitre propose une synthèse originale des apports du symposium tant de la part des acteurs de la recherche que de ceux qui soutiennent les jeunes enseignants dans leur entrée dans le métier.

Concrètement, l'ouvrage s'adresse aux chercheurs et aux formateurs impliqués dans le champ de l'insertion professionnelle et est articulé en deux parties : l'une centrée sur les ancrages belges et l'autre sur les ancrages au Québec. Ces deux parties sont elles-mêmes découpées en deux sections, l'une réservée à la revue des recherches et l'autre aux dispositifs d'insertion innovants.

La partie I propose donc un ancrage belge et donne dans un premier temps la parole aux chercheurs qui ont mobilisé la problématique de l'insertion. Le premier chapitre a été rédigé par l'équipe belge co-organisatrice du symposium qui a cherché à répertorier les dispositifs formels et informels mis en place pour préparer et soutenir l'entrée dans le métier du côté des transitants. L'analyse présentée dans ce premier chapitre se focalise sur les dimensions de la formation initiale préparant, ou non, à l'exercice du métier dans le secondaire inférieur. Les résultats obtenus par le biais de questionnaires et de focus groups amènent les auteurs à une discussion mettant en évidence les points de convergence et de divergence entre les avis des transitants et ceux des formateurs. Notons que l'équipe belge a l'intention d'étendre aux autres sections (préscolaire et primaire) une réflexion analogue. Ce travail sera présenté dans un ouvrage ultérieur.

Les deux chapitres suivants offrent une synthèse pointue et actualisée sur le sujet par le biais de deux thèses de doctorat récemment défendues. Christelle Devos établit un lien entre les réactions individuelles des enseignants débutants face aux difficultés rencontrées lors de leur insertion (conditions de travail, gestion de classe, manque de collégialité au sein de certains établissements) et leur identité personnelle et professionnelle. Les relations sont établies entre le degré de difficulté perçu et le bien-être des jeunes enseignants, leur sentiment d'efficacité personnelle, le climat d'établissement et l'environnement de travail. L'auteur propose également des pistes pour les formateurs et les directions d'école afin de mieux préparer les futurs enseignants à leur insertion. Joachim De Stercke, quant à lui, s'intéresse à ce qui pousse un enseignant novice à abandonner ou à persévérer dans cette profession sur base d'une approche qui se veut phénoménologique, centrée sur l'individu enseignant novice. Le chapitre 3 propose ainsi un modèle original complexe et

dynamique qui explore les processus d'abandon/persévérance précoces des enseignants prenant en compte les divergences culturelles (Uchida & Ogihara, 2012), les variabilités personnelles et interpersonnelles.

Dans le chapitre 4, Grégory Voz s'empare de la réflexion par le biais de l'analyse du discours de transitants et cherche à combiner neuf facteurs qui agissent positivement ou négativement sur leur entrée dans le métier. Une monographie montre l'impact de facteurs structurels et des choix personnels issus d'une perception subjective de leur situation de transitants. Le dernier chapitre de recherche de la première partie revient d'abord sur les difficultés perçues par des novices suivis à plusieurs mois d'intervalles au cours de leur première année professionnelle. Ensuite, Catherine Van Nieuwenhoven, Marie-Hélène Doidinho Vicoso et Marc Labeau questionnent un dispositif de codéveloppement qui offre aux novices avant tout un espace d'expression et d'écoute, de réflexion partagée entre pairs. Ce dispositif envisage l'alternance entre l'action en classe et la réflexion entre pairs, dans un autre espace et un autre temps, propices pour se poser, analyser, réguler ses pratiques et poursuivre son développement professionnel dès l'insertion professionnelle.

Le second ancrage de la partie I ouvre la réflexion autour des dispositifs de soutien à l'insertion tant au niveau de la formation initiale qu'au niveau de l'entrée dans le métier. Le chapitre 6 chapeaute les trois suivants dans la mesure où il fait état d'une recherche collaborative qui rassemble des chercheurs et des formateurs qui souhaitent articuler les résultats obtenus au niveau de la recherche et la planification de dispositifs de soutien. Ils ont coproduit un outil (DIAM) conçu pour être utilisé par des formateurs, des gestionnaires de programme, des accompagnateurs de novices, etc. afin de décrire et analyser les dispositifs qu'ils ont conçus, expérimentés dans une perspective de régulation ou de manière proactive pour concevoir un dispositif d'insertion professionnelle. L'objectif est d'élargir le panel de dispositifs, de valider l'outil et/ou de le faire évoluer.

Les trois chapitres suivants ont été bâtis sur base de cet outil DIAM et décrivent chacun un dispositif innovant de soutien à l'insertion professionnelle. Le chapitre 7 est ancré dans la formation initiale des enseignants du préscolaire dès la première année autour notamment de la réalisation d'un portfolio qui sert de fil conducteur à leurs découvertes et à leurs acquis en tant qu'étudiants, mais aussi à leurs expériences pratiques en tant que futurs professionnels de l'enseignement. Fabienne Labalue et ses collaborateurs présentent un ensemble d'activités qui concourent à ce qu'ils se professionnalisent et s'ouvrent au monde de l'école. Lors de la troisième année, un des objectifs poursuivis est la mise en projet professionnel avec, entre autres, une entrée fictive dans le métier en participant à la rentrée scolaire avec les enseignants et les élèves d'une école dans laquelle ils effectuent leurs stages.

Le chapitre 8 se situe au carrefour entre la formation initiale et l'entrée dans le métier et s'inscrit dans une dynamique de réseau entre les partenaires impliqués dans la formation initiale, dans la formation en cours de carrière et sur le terrain de l'enseignement. Par le biais de la complémentarité des activités proposées et la variété des institutions impliquées, Étienne Sottiaux et ses collaborateurs proposent de faciliter la transition du statut de l'étudiant à celui d'enseignant dans une dynamique systémique et collaborative et de soutenir celui-ci dans la gestion de la complexité du métier.

Le neuvième chapitre a pour objets la présentation et l'analyse d'un dispositif d'accompagnement des enseignants novices (issus du primaire et du secondaire inférieur), conçu et mis en place grâce à la coopération entre les formateurs de la formation initiale, les conseillers pédagogiques et les institutions de formation continuée. Lors des séances, Olivier Maes, Jean-Marc Vifquin et Marie Watteyne pointent notamment comme efficaces : la vidéoformation, l'échange de pratiques et l'écriture de récits. Les auteurs analysent la posture des formateurs, les effets d'asymétrie liés à celle-ci et les pistes envisagées pour déjouer ces effets.

La partie II de l'ouvrage est consacrée aux contributions du Québec. Les deux premiers chapitres traitent de la situation de la transition dans le milieu universitaire et dans le milieu scolaire. Le chapitre 10, une recherche réalisée par l'équipe québécoise coorganisatrice du symposium, dresse un portrait des initiatives des milieux universitaires québécois francophones pour préparer les futurs enseignants à l'insertion professionnelle. Ce portrait montre que ces initiatives sont liées aux stages, aux séminaires et aux activités dites intégratrices, surtout en fin de programme de formation. La plupart de ces initiatives sont associées, selon les dimensions de l'insertion (Mukamurera, Martineau, Bouthiette & Ndoreraho, 2013), à la professionnalité et à l'intégration à l'emploi. Ces auteurs formulent plusieurs recommandations pour préparer les nouveaux enseignants à la transition lors de la formation initiale. France Dufour, Liliane Portelance, Marie-Ève Dupont-Plamondon et Hélène Meunier, dans le chapitre 11, inventorient les initiatives et dispositifs existants dans quatre régions ciblées du milieu scolaire francophone québécois. Cette recherche, tout en caractérisant les initiatives pertinentes, souligne que la préparation à la transition n'est pas prise en compte systématiquement par le milieu scolaire.

Les trois derniers chapitres de la partie II présentent des dispositifs qui ont en commun l'objectif de soutenir l'insertion des nouveaux enseignants. Aussi, dans le chapitre 12, Marc Boutet, Séréna Royer et Line Gagné ont élaboré un cadre d'analyse de la diversité et de la convergence des actions d'un enseignant au sein d'un groupe classe qui favorise la construction identitaire. Ce cadre d'analyse a été utilisé dans des formations pour les stagiaires, les superviseurs universitaires et aussi par les commissions scolaires. Ces auteurs concluent à l'utilité de ce cadre pour

fournir des repères identitaires aux futurs enseignants qui commencent souvent leur carrière avec une identité professionnelle peu développée.

Le chapitre 13 propose une pratique particulière d'enseignement universitaire qui peut faciliter l'insertion professionnelle des futurs enseignants dans le baccalauréat en adaptation scolaire. L'auteure de ce chapitre, France Beaumier, s'appuie sur le modèle de l'apprentissage expérientiel pour faire vivre aux étudiants une expérience d'apprentissage qui s'apparente à ce qu'ils vivront plus tard comme enseignant en adaptation scolaire. Cette expérience, orientée d'abord vers la propre formation de l'étudiant puis sur son intervention auprès d'un élève du primaire ou du secondaire, l'amène à développer des stratégies d'enseignement efficaces pour favoriser la réussite de sa transition entre la formation initiale et l'insertion.

Finalement, France Dufour et Maryse Gareau dans le chapitre 14 dressent un portrait d'initiatives concrètes répertoriées dans le baccalauréat adaptation scolaire et sociale de l'UQAM en vue de faciliter la transition vers l'insertion dans la profession. Elles mentionnent, entre autres, le portfolio de développement professionnel et le journal réflexif. Il est de même question d'activités de fin de baccalauréat qui gravitent autour du dernier stage d'intégration professionnelle, celui où l'étudiant amorce le passage du statut d'étudiant à celui d'enseignant : initiation à la recherche, mise à l'essai d'une intervention pédagogique basée sur la recherche et activité de synthèse sont au programme.

Avant la conclusion de l'ouvrage, le chapitre 15 propose une synthèse des échanges qui ont eu lieu lors du symposium 2014 autour des enjeux de la transition et sur les actions susceptibles d'en améliorer la qualité. Ainsi, cet ouvrage entame une réflexion qui est amenée à se prolonger. Un deuxième symposium est organisé en mai 2016 qui permettra d'approfondir cette collaboration riche menée entre chercheurs et formateurs tant belges que québécois autour d'une réelle mise en partage de résultats de recherches et de dispositifs innovants. Un second tome devrait en résulter en continuité de celui-ci et s'adressera également à quiconque est intéressé d'actualiser ses connaissances dans le champ de la préparation à l'insertion professionnelle ou encore de questionner ou de développer un dispositif de soutien des jeunes enseignants.

Références bibliographiques

- COFPE (Comité d'orientation de la formation en enseignement) (2002). *Offrir la profession en héritage – Avis du COFPE sur l'insertion dans l'enseignement*. Gouvernement du Québec.